

SARLAT

Pour Franck Duval, un dernier coup d'œil dans le rétroviseur avant d'esquisser l'avenir

Désormais pleinement émancipé du maire, l'ancien bras droit de Jean-Jacques de Peretti entend tracer son sillon « sans magnificence » dans cette campagne, à l'image de sa permanence place Pasteur



David Briand
d.briand@sudouest.fr

A l'un des angles de la place Pasteur à Sarlat, le local de campagne de Franck Duval n'a pas donné lieu à une inauguration, comme trois de ses concurrents aux municipales, qui avaient choisi le même week-end à la mi-janvier. L'ouverture date de décembre et s'est réalisée « sans magnificence, à l'image de notre ligne budgétaire », argue le candidat sans étiquette. Loin de l'afflux qu'ont pu connaître ses rivaux. Un rite des campagnes électorales considéré comme « superfétatoire » par le candidat rétif à

l'organisation d'une inauguration somptueuse : « Je ne suis pas encore candidat à l'élection présidentielle », ironise-t-il. Sa permanence de 14 m² est accessible les mercredis et samedis (de 9 à 13 heures et de 16 heures à 18 h 30), en plus de « rendez-vous autour d'un café le samedi de 10 à 11 heures ».

Présentation vers la mi-février
Le programme d'Agir ensemble pour Sarlat-la-Canéda sera présenté « au maximum le 15 février, voire quelques jours avant ». Pour l'heure, il faut s'en tenir à des priorités centrées sur des mesures « fortes » dans les domaines de la santé, du logement, de l'accès à la culture et de l'environnement.

En attendant des annonces articulées autour de la « baisse des impôts locaux », la « tranquillité publique renforcée » qui s'ajoute à l'affirmissement du « dynamisme



À l'un des angles de la place Pasteur, la permanence d'Agir ensemble pour Sarlat-la-Canéda est investie par Franck Duval (tout à droite), avec à ses côtés (de gauche à droite) Romain Carrrière, Fanny Mora, Guy Stivenard, Corinne Lauvle, Frédéric Piwowarczyk et Dominique Boussat-Michelet. DAVID BRIAND

économique », la hausse de la population, la réalisation d'équipements sportifs ou encore la « réap-

propriation du cœur de ville », qui passera par l'aménagement de nouveaux espaces de « rencontre

et de partage ». Le tout conjugué à des actions de participation citoyenne.

Jean-Jacques de Peretti, « l'ingratitude » et « la mémoire »

Il fut le gardien du temple durant plus de trente ans. Engagé dès 1992 auprès de Jean-Jacques de Peretti, Franck Duval a occupé plusieurs postes à la tête de son cabinet (avec une parenthèse au ministère des Outre-mer entre 1995 et 1997)

comme conseiller puis en tant qu'adjoint. Longtemps présenté comme le dauphin du maire de Sarlat, il a dû renoncer à siéger au Conseil juste après les municipales de 2020 en raison d'une incompatibilité avec

comme conseiller puis en tant qu'adjoint.

Depuis, leurs rapports se sont déliés, réduits aux seules relations professionnelles. Interviewé par France 3 Nouvelle-Aquitaine, dimanche 18 janvier, Jean-Jacques de Peretti a clairement affiché sa préférence envers sa première adjointe

safonction de directeur du Syndicat intercommunal de collecte et de traitement des ordures ménagères (Sictom).

Soutien à Fabienne Lagoubie

Depuis, leurs rapports se sont déliés, réduits aux seules relations professionnelles. Interviewé par France 3 Nouvelle-Aquitaine, dimanche 18 janvier, Jean-Jacques de Peretti a clairement affiché sa préférence envers sa première adjointe

Fabienne Lagoubie, ravalant son ex-bras droit au rang d'ancien collaborateur. Une absence de considération qui n'entraîne pas d'attaque en règle de la part de Franck Duval. Mais qui lui inspire cette citation tirée de l'ouvrage « Mes Mémoires » d'Alexandre Dumas : « Il y a des services si grands qu'on ne peut les payer que par l'ingratitude. » Reste cette amertume que l'on ressent quand Franck Duval concède ce commentaire : « Il [NDLR : le

maire] aurait pu avoir un mot quand on parle de l'engagement professionnel. » Car à « la grande capacité de travail » de Fabienne Lagoubie que Jean-Jacques de Peretti a louée lors de ses vœux, Franck Duval oppose un rythme quotidien qu'il a tenu pendant plus de trente ans : « 5 heures-21 heures tous les jours y compris les weekends. » La mémoire doit échapper à certains », souffle-t-il.

D. B.

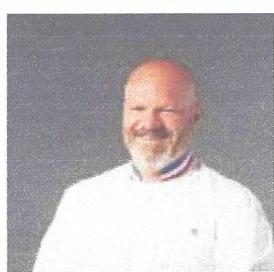
Quoi de neuf ?

Philippe Etchebest de retour à Sarlat

Télévision. Il était venu en 2024 pour aider les gérants de La Cafétéria du Pontet, Neeta et Rakesh Peerthum, à redresser la barre de leur restaurant. Près de deux mois après la diffusion de « Cauchemare en cuisine, que sont-ils devenus ? », le célèbre chef cathodique Philippe Etchebest (photo ci-contre) est revenu voir comment se portait l'établissement qu'il avait accompagné. Deux autres restaurants à Brive et Langeron (Nièvre) ont aussi été visités par le chef.

Entraide mamans, toujours indispensable

Vie associative. L'association



Entraide mamans a tenu son assemblée générale jeudi 22 janvier. Ses objectifs restent les mêmes : accueil et écoute de jeunes mères, dons de vêtements (enfants de moins de 3 ans) et prêt sous caution de tous les matériels de puériculture, notamment les sièges-autos toujours très

demandés. Mais les bénéficiaires ne sont plus seulement des personnes en situation de précarité. S'y ajoutent de plus en plus d'adeptes de la secoude main, reflet d'un changement de mentalité face à une consommation toujours plus effrénée. Si l'interaction donneurs/bénéficiaires est renforcée, le revers de la médaille est que certains se tournent plutôt vers la vente en ligne que vers le don. Mais l'association peut toujours compter sur de généreux donateurs. Outre les permanences hebdomadaires le jeudi de 14 heures à 16 h 30 (hors vacances scolaires) au 91, avenue de Selvès (tél. 0788 14 7823), elle a participé à la journée petite enfance de Sainte-Nathalène et l'arbre de Noël. La structure a également prêté du matériel à des grands-parents qui recevaient ponctuellement leurs petits-enfants.



Un astronaute envisage

Sarlat/Pays-de-Belvès. Jeudi 15 janvier, le cinéma Le Rex de Sarlat s'est transformé en une fenêtre ouverte sur l'espace. Durant plus de deux heures, l'astronaute français Jean-François Clervoy (photo ci-dessus) a animé une visioconférence intitulée « Être astronaute : expériences humaines et travail en milieu spatial », devant un auditoire attentif de près de 240 élèves et étu-

dants du lycée Joséphine-Baker et des collèges La Boétie de Sarlat et Pierre-Fanlac de Belvès. Astronaute de l'Agence spatiale européenne, Jean-François Clervoy a pris part à trois missions spatiales habitées avec la Nasa. Il est revenu sur son parcours personnel et académique, depuis ses classes préparatoires au Prytanée national militaire de La Flèche, jusqu'à l'obtention de son diplôme de l'École polytechnique.

Loin d'un simple exposé magistral, la visioconférence a laissé une large place à l'échange. Les élèves ont ainsi pu interroger le spécialiste sur le métier d'astronaute, les contraintes physiques liées à l'apesanteur, la préparation aux sorties dans le vide spatial, mais aussi sur les formations scientifiques, les choix d'orientation et les perspectives futures de l'exploration spatiale.